

La Liberté 24.5.2023

Foot des talus: FC Givisiez, le club où il fait bon vivre

Repartie en 4e ligue il y a quatre ans, l'équipe sarinoise est à un point de disputer les finales de 3e ligue



Vainqueurs 5-1 de Montagny samedi dernier, Sergio Rodrigues (maillot vert) et ses joueurs ont fait un pas supplémentaire vers les finales de promotion. © Charly Rappo

Pascal Dupasquier

Troisième ligue » Samedi 20 mai, 17h30. C'est jour de match au FC Givisiez. A 18 heures pétantes, l'équipe de l'entraîneur Sergio Rodrigues reçoit le FC Montagny pour le compte de la 20e et antépénultième journée du groupe 3 de 3e ligue. Un match, un choc même, entre le maître des lieux, 2e du classement à deux longueurs du leader Granges-Paccot, et le visiteur broyard qui, lui, pointe en embuscade au 4e rang. L'enjeu? Il est de taille: la lutte pour la deuxième place, synonyme de finales de promotion. En cas de succès, Givisiez mettra son hôte hors course. Quelque deux heures plus tard, ce sera fait (victoire 5-1, lire ci-dessous).

Il est 17 h 30 et l'ambiance n'est pas franchement au ballon rond pour la dizaine de personnes religieusement attablée à la buvette. Sur l'écran géant, la Suisse de Patrick Fischer mène 3-2 contre le Canada. A l'heure de l'apéro de l'avant-match, un peu de glace n'est jamais de refus... L'ambiance est au hockey, l'ambiance est chaleureuse. D'autant plus que dehors, la bise est glaciale.



«Le FC Givisiez, c'est une grande famille, on se connaît tous»

Patrick Da Silva

«La buvette est ouverte tous les soirs, on y rencontre les fidèles, les supporters, les pédzes... Il y a d'ailleurs des semaines où je suis plus souvent ici qu'à la maison», rigole Laurent Rossier, le président arrivé entre-temps avec son directeur sportif et vice-président Patrick Da Silva. «L'équipe féminine est montée en 3e ligue hier soir et il y avait beaucoup de monde pour voir ça», poursuit Laurent Rossier après avoir félicité l'une de ses joueuses qui entrait dans la buvette.

«Le FC Givisiez, c'est une grande famille, chacun se connaît. En ouvrant la buvette le soir, l'idée est de rassembler toutes les équipes», complète Patrick Da Silva, entraîneur-joueur de 2012 à 2015 et qui, après être parti sur le banc de La Tour/Le Pâquier – pour lequel il a accepté une pige de quatre matches après le licenciement de Valon Sefa – et Romont, est revenu donner «un coup de main» à son club de cœur.

Un signe du destin

Laurent Rossier, Patrick Da Silva: deux passionnés qui, à l'image de leur comité, ne comptent pas leur temps au service de ce FC Givisiez auquel ils s'identifient tant. «Depuis une année, on a trois joueurs des seniors +30 au comité. On a aussi Pastèque (Patrick Waeber, ndlr), qui s'occupe de la caisse depuis 15 à 20 ans, et également deux filles de l'équipe féminine. C'est une belle cohésion entre des gens de 50 à 22 ans», applaudit Laurent Rossier. Et de lâcher: «Quand le comité va, c'est que les équipes vont...»

Pour le président, le lien avec le FC Givisiez comporte même un aspect un peu mystique: «Il y a une histoire derrière, souffle-t-il. J'ai été élu à la présidence le 22 septembre 2014, soit exactement 20 ans jour pour jour après le décès de mon frère Benoît. Il est décédé le 22 septembre 1994, ici même, sur ce terrain, désigne-t-il du regard. C'était à l'échauffement d'un match de seniors. Il était aux buts, il ne s'est pas senti bien et s'est affaissé. Il a été victime d'une rupture d'anévrisme, il avait 32 ans. On peut y voir un signe du destin...»

«Il n'y a pas de stress»

Un signe du destin pour un club qui, aujourd'hui, tient les premiers rôles en 3e ligue et porte beau dans son magnifique écrin de Chandolan. Tout n'a pourtant pas été aussi rose. A la sortie de l'hiver 2019, un contentieux avec l'AFF n'avait-il pas conduit le président à retirer son équipe et à repartir en 4e ligue l'été suivant? De l'histoire ancienne désormais... «On a mangé notre pain noir en 4e ligue et on est remonté il y a deux ans. C'est notre deuxième saison en 3e ligue», rappelle Laurent Rossier. «Il n'y a pas de stress. L'objectif est de faire quelque chose à moyen terme sans se mettre la pression», renchérit Patrick Da Silva.

«On a mangé notre pain noir en 4e ligue et on est remonté il y a deux ans»

Laurent Rossier



A un point de disputer les finales de promotion, le FC Givisiez se refuse de devenir la grenouille de la fable, celle qui se veut faire aussi grosse que le bœuf. «Le comité est unanime: on ne paie pas les joueurs. Ce sera aussi le cas si on monte en 2e ligue», explique Patrick Da Silva.

Aux deniers, le FC Givisiez préfère en effet la qualité: «Notre idée n'est pas de payer les joueurs, mais de leur offrir les meilleures conditions possible pour se développer, reprend Patrick Da Silva. Nous avons par exemple un physio qui vient un soir par semaine pour toutes les équipes. Nous avons aussi acheté une caméra afin de filmer tous nos matches, avec la possibilité d'utiliser la salle de conférences au-dessus de la buvette pour visionner les vidéos.»

«ON A UN PRÉSIDENT PRÊT À MOURIR POUR NOUS»

S'il ne voulait pas le montrer, Laurent Rossier était un big boss tendu avant le coup d'envoi. C'est vrai que si proche du but, un faux pas aurait été malvenu, samedi contre Montagny. Malgré l'égalisation du Broyard Vincent Tissot, lequel avait répondu à l'ouverture de la marque signée Nuno Varela 12 minutes plus tôt (17e, 1-1), le charismatique président n'a pas eu à se faire de nouveaux cheveux gris. Son FC Givisiez a en effet déroulé: 3 à 1 à la mi-temps, 5 à 1 au coup de sifflet final. Un succès, certes facilité par l'expulsion de l'avant-centre de Montagny Maxime Clément à la 55e minute (deuxième carton jaune), mais plus que mérité en regard du volume de jeu présenté par la formation de **Sergio Rodrigues**.



«On bosse beaucoup durant la semaine. Deux entraînements, ce n'est pas suffisant parfois, mais j'ai des joueurs intelligents», explique l'entraîneur en poste depuis l'été passé, et dont le carnet d'adresses a permis de recruter un effectif de qualité. «On a fait un gros travail depuis le début, mais je suis un compétiteur et je n'ai pas créé cette équipe pour jouer le milieu de classement, reprend le coach. On est à un point des finales, il faut se concentrer sur cet objectif. Ensuite, si on y arrive, le but sera de monter en 2e ligue.»

Imprégné de l'esprit Givisiez, Sergio Rodrigues résume alors: «On a un magnifique comité et un président prêt à mourir pour nous. On veut lui rendre la pareille sur le terrain.» **PAD**